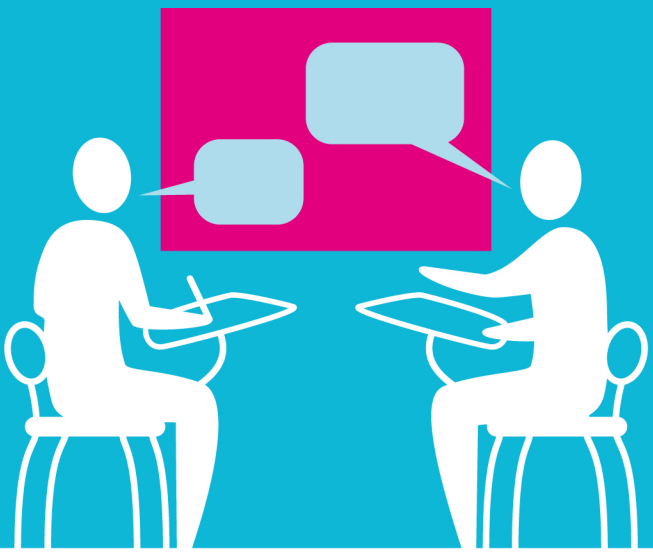
GUIDE PRATIQUE

Enseigner l'oral AU JAPON



Bruno Vannieuwenhuyse

Enseigner l'oral au Japon - guide pratique

2017年3月28日	初版第1刷発行
Auteur	Bruno Vannieuwenhuyse
Éditeur	株式会社アルマ出版　Alma Éditeur
	www.almalang.com
	Tel: 075-203-4606
	Fax: 075-320-1721
	Email: info@almalang.com
Design	Intérieur: Jerry Talandis Jr. Malcolm Swanson
	Couverture: Eric Vannieuwenhyuse
	Illustrations: Jean-Luc Azra
Impression	株式会社大洋堂
乱丁	落丁はを取り替え致します。

© 2017 株式会社アルマ出版　Alma Éditeur

ISBN 978-4-905343-15-8

Table des matières

Introduction 1
A qui s'adresse ce livre ? 2
La difficulté d'enseigner le français à l'université 2
Mon parcours d'enseignant 3
Quelle est la thèse centrale de ce livre ? 5
Dans quelle mesure ce livre est-il normatif ? 7
L'influence de la culture japonaise 8
Comment ce livre est-il organisé ? 8

1ère partie : Comprendre le contexte pédagogique 11
Chapitre 1 : Comprendre nos étudiants 11
Que se passe-t-il dans la tête d'un étudiant qui choisit le français comme deuxième langue étrangère ? 11
Comment enseigne-t-on les langues étrangères au Japon ? 14
Chapitre 2 : La culture 17
Le choc culturel que j'ai connu 17
Un modèle généraliste de la culture 20
L'analyse culturelle 24
Le silence : une habitude culturelle 27
Le silence en classe 28
Alors, quel sens a le silence assourdissant de nos étudiants ? 31
Les malentendus du langage 34
Le deuxième iceberg de la communication : les réponses courtes . . 37
Les compétences culturelles à acquérir en cours de communication 40

Les trois « règles d'or » 41
Chapitre 3 : L'aventure de la Méthode Immédiate 50
Qu'est-ce que la Méthode Immédiate ? 50
Un tournant dans ma carrière d'enseignant 51
L'origine de la Méthode Immédiate : Louis Benoit. 53
L'apport de Jean-Luc Azra. 56
Ce que la Méthode Immédiate m'a apporté. 61
Pourquoi me suis-je éloigné petit à petit de la MI originelle ?. . . . 62

2e partie : Un cadre qui fait sens 64
Chapitre 4 : Le contenu du cours 64
Pourquoi parler de sujets de la vie quotidienne ? 64
Pourquoi axer le cours sur la conversation ? 65
Est-il facile d'enseigner la conversation ?. 66
Comment introduire la grammaire ? 67
Pourquoi faut-il pratiquer les éléments grammaticaux petit à petit ? 69
Comment la grammaire peut-elle être travaillée ? 73
Que faut-il enseigner, en plus de la grammaire et du vocabulaire ?. 78
Chapitre 5 : Les tests 82
Pourquoi tester ?. 82
Quand tester ? 83
Qu'est-ce qu'un bon test ?. 84
Que peut-on tester ? 87
Chapitre 6 : Questions diverses 89
Les enseignants japonais peuvent-ils enseigner la communication ?. 89
En quelle langue doit-on s'exprimer en classe ?. 90

Quels sont les objectifs qu'on peut se donner pour une première année ? 90
Que faire dans les établissements de bas niveau ? 91
Faut-il être « sympa » avec ses étudiants ? Comment les « motiver » ? 92
Pourquoi l'enseignant doit-il être attentif à parler peu ? 92
Faut-il donner des devoirs ? 93
Ne pourrait-on pas enseigner plus aux étudiants doués ? 95
Les jeux de rôles peuvent-ils être utiles? 95

3e partie : Pratiques concrètes 96
Chapitre 7 : Les activités de cours 96
Activité 1 : La construction de phrases « lego » 96
Activité 2 : La pratique orale mécanique 100
Activité 3 : L'exercice d'écoute 103
Activité 4 : L'enquête 105
Activité 5 : Ecrire un dialogue 109
Activité 6 : Pratiquer la conversation en temps réel 114
Chapitre 8 : Les outils de gestion de la classe 118
La carte de placement 118
La Fiche de notes 126
Les autres outils de l'enseignant :
Le manuel et le livre du professeur 133
Le tableau blanc 134
Le système son 135
Les outils de projection visuelle 137
Les outils technologiques - Quizlet 138
Chapitre 9 : Les tests 141
Comment tester la prononciation ? 142
Pourquoi et comment faire des tests écrits ? 149

Comment tester les « réflexes » ? 156
Comment tester la conversation en temps réel ? 161
Le test de conversation préparée 167

Postface : Le français au Japon 179
Pourquoi étudier une deuxième langue étrangère à l'université ? 179
Pourquoi enseigner la communication orale à l'université ? 179

Remerciements 182

Références 183

Recherche sur les techniques de classe 185

Recherche sur les supports d'enseignement : les manuels 186

Annexe : Les trois Règles d'or culturelles 187

Introduction

Ce guide pratique a pour objectif d'aider les enseignants de français au Japon. Mon intention n'est pas de faire un travail académique ni de prouver de manière irréfutable que la manière d'enseigner que je préconise est la meilleure. Ce que je veux tout simplement faire, c'est transmettre à mes collègues les résultats de mon expérience et de mes recherches, leur donner des clés simples et pratiques.

Je vais procéder par questions-réponses et adopter un ton informel : « je », « vous » . Je m'adresse à mes lecteurs comme je le fais pendant les ateliers de formation que je conduis depuis des années. Merci d'interpréter mon usage de la première personne comme une marque d'humilité : « c'est ainsi que je procède personnellement, il y a bien sûr d'autres manières de faire ».

Par ailleurs, quand je décris les actions que peuvent faire les enseignants, j'utilise le masculin : « L'enseignant désigne... il explique... ». C'est tout simplement plus clair que d'écrire « L'enseignant(e) désigne... il/elle explique... ». J'espère que mes lecteurs et lectrices ne verront pas d'inconvénient à ce choix pratique.

Enfin, certaines illustrations originales de ce livre sont en anglais, elles viennent de travaux réalisés en anglais sur des manuels et les techniques de classe.

A QUI S'ADRESSE CE LIVRE ?

Il s'adresse principalement **aux professeurs qui enseignent la communication orale en première année dans des universités japonaises**, qu'ils soient "natifs" ou japonais. Les cours de communication sont traditionnellement confiés aux enseignants « natifs » mais beaucoup d'enseignants japonais en donnent aussi.

Les enseignants natifs sont au début ignorants de la culture japonaise et subissent souvent un choc culturel. Les enseignants japonais connaissent intimement la culture de leurs étudiants, qui est aussi la leur. Mais ils peuvent eux aussi bénéficier de l'analyse des ressorts culturels car une des caractéristiques principales de la culture est d'être inconsciente. Je souhaite sincèrement que les enseignants natifs comme japonais trouvent dans ce livre des clés qui leur permettent de faire progresser leur pédagogie.

Par extension, ce livre pourra intéresser les professeurs qui enseignent dans des écoles de langues. Le contexte y est radicalement différent, car les étudiants choisissent d'étudier le français. Ils sont prêts à y consacrer du temps et de l'argent, de leur propre chef. Mais certaines logiques culturelles que je décris sont également valables dans ce contexte.

Enfin, ce livre pourra intéresser les enseignants de FLE qui ont des élèves japonais, débutants ou faux-débutants, dans d'autres pays.

LA DIFFICULTÉ D'ENSEIGNER LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ

Ceux qui commencent à enseigner à l'université se voient confrontés à un double problème.

D'une part, les étudiants d'université sont en général peu motivés pour le français. Ils sont juste dans l'obligation de prendre une deuxième langue étrangère pendant un an.

D'autre part, ils apportent avec eux des habitudes d'apprentissage et des habitudes culturelles qui sont peu compatibles avec la bonne marche d'une classe de communication orale. On dit souvent que les étudiants japonais sont « passifs ». Il est vrai que lorsque l'on se retrouve devant un groupe de vingt ou quarante étudiants on se rend compte qu'ils ont un grand pouvoir d'inertie. **Comment vaincre leur résistance, pour ne pas dire leur apathie ? C'est la première question à laquelle tente de répondre ce livre.** Quand on a compris les logiques culturelles en présence et que l'on a une stratégie cohérente à mettre en œuvre, beaucoup de choses sont possibles.

Le français est actuellement menacé dans son existence au niveau universitaire au Japon. L'année cruciale, c'est la première année. C'est souvent le seul moment dont nous, enseignants, disposons pour convaincre nos étudiants que l'étude du français est quelque chose qui a de la valeur et les inciter à continuer.

Mon parcours d'enseignant

J'enseigne le Français Langue Étrangère au Japon, depuis plus de vingt ans.

Muni d'un DEA de... Gestion des Ressources Humaines, j'ai commencé par donner des cours particuliers avant d'enseigner dans des écoles de langues à Osaka et à Kobe, puis j'ai travaillé à l'université, d'abord à temps partiel, aujourd'hui à temps plein. J'ai donc connu presque tous les contextes d'enseignement possibles dans ce pays, mis à part le lycée.

Je suis actuellement Professeur (特任教授)à l'Université de Kobe, où j'ai reçu récemment, cinq fois de suite, le "*Best Teacher award* ». Ce qui, je ne le cache pas, m'a rempli d'une certaine fierté et je remercie ici, sincèrement et du fond du cœur, mes étudiants et anciens étudiants de m'avoir apporté ces témoignages successifs de

leur reconnaissance.

Mais la route n'a pas été facile. J'ai vécu mes premières années d'enseignement à l'université (un contexte radicalement différent de celui des écoles de langue) dans un état de grande frustration. Mes étudiants ne parlaient presque pas en classe, tout au moins en français, et j'avais l'impression de ne pas obtenir de résultats significatifs. Bien sûr, certains résultats existaient : j'étais payé, mes étudiants recevaient des notes, ils apprenaient un peu de français. Mais les progrès qu'il faisaient me paraissaient insuffisants, le silence me pesait. Quelque chose n'allait manifestement pas. C'est quand j'ai commencé à travailler à l'Université d'Osaka, en 1999, que le grand tournant s'est produit pour moi. Le moment était bien venu, car j'allais commencer à enseigner à des classes importantes, entre 40 et 50 étudiants. J'ai eu la chance de rencontrer Louis Benoit et Jean-Luc Azra, les fondateurs de ce qui a été appelé la "Méthode Immédiate". Cette approche de l'enseignement de la communication orale, surgie directement du contexte japonais, était révolutionnaire. Elle tournait autour de deux grands principes : poser comme objet unique du cours des conversations sur des sujets de la vie quotidienne, et tester régulièrement à l'oral, pendant le temps de classe. Le matériel linguistique enseigné était celui dont on a besoin pour faire des conversations : des questions, des réponses, des réactions. Les activités de classe consistaient à pratiquer ce contenu, principalement par paires. Le test consistait à l'utiliser en temps réel, pour avoir des conversations improvisées avec son professeur. Il existait une cohérence, un alignement total entre toutes les composantes du cours : matériel linguistique présenté, pratique orale et tests. C'est ce qui explique le succès que cette approche a connu au Japon. Elle a littéralement changé la vie professionnelle de nombreux enseignants : « Maintenant, ils parlent ! ».

Avec Jean-Luc Azra et Louis Benoit, nous avons organisé, et continuons de le faire, de nombreuses réunions pédagogiques (notamment le *Laboratoire d'automne)*, autant d'occasions de partages d'expériences, de réflexions et d'enrichissement mutuel de nos pratiques d'enseignants. De nombreux articles et comptes-rendus témoignent de l'enthousiasme et de la qualité de ces échanges.

J'ai beaucoup évolué au niveau de mes pratiques concrètes de classe par rapport à l'époque héroïque de la Méthode Immédiate des débuts, pendant laquelle je consacrais jusqu'à la moitié de mon temps de cours à tester d'innombrables étudiants. Mais au fil des années je n'ai pu que constater la solidité fondamentale de ses principes fondamentaux.

Ma recherche personnelle se situe surtout dans le domaine de la communication interculturelle, discipline que j'estime au cœur de la problématique d'enseignement du français au Japon. Avec Jean-Luc Azra, j'ai aussi travaillé sur l'élaboration de manuels, ces outils de base du travail d'enseignant. Il existe un lien intime entre les techniques de classe et les supports d'enseignement que sont les manuels.

Quelle est la thèse centrale de ce livre ?

Traditionnellement, c'est la *compréhension*, surtout écrite, qui est privilégiée dans l'enseignement des langues au Japon. On apprend aux étudiants à *comprendre* un texte existant : un texte littéraire, journalistique ou autre. La grammaire est considérée comme l'outil indispensable à la compréhension. Il est primordial de maîtriser l'ensemble de ses règles pour, avec un bon dictionnaire, être capable de traduire n'importe quel type de texte. C'est pourquoi les manuels de grammaire publiés au Japon sont souvent très détaillés.

Cependant, l'enseignement du français par le biais unique de la compréhension écrite n'est plus adapté à l'attente des étudiants.

Atteindre un niveau élevé en suivant cette voie demande de nombreuses années de travail *(plus de six ans d'efforts intenses au minimum)* et n'intéresse plus qu'un nombre très restreint d'étudiants soucieux de devenir des « spécialistes *traducteurs* de la langue française ».

En revanche**, apprendre à s'exprimer en français,** c'est-à-dire à parler, à échanger, est possible assez rapidement, même avec un bagage de grammaire et de vocabulaire limité. Dès la première année d'apprentissage, tous les étudiants, même dans les établissements de bas niveau, arrivent à dire quelque chose en français au bout de seulement quelques séances. Cela a le mérite d'être motivant et de mettre l'étudiant face au concret de la langue. C'est de plus, à mon avis, un moyen efficace d'ancrer solidement les bases de la grammaire française, pour ceux qui choisiront de continuer au-delà de la première année.

Concrètement, les choix pédagogiques proposés dans ce livre sont de **centrer le cours de communication sur des conversations portant sur des thèmes de la vie quotidienne** et de **recourir à des tests réguliers en classe**. Echanger sur sa vie quotidienne avec ses camarades est motivant et a le mérite de la simplicité : inutile de s'imaginer dans une situation hypothétique, par exemple de voyage en France, on est dans l'*ici et maintenant*. Tester les étudiants pendant le temps de classe, le plus tôt et le plus souvent possible, est un moyen très efficace de les stimuler et de renforcer leur attention. Cela permet à l'enseignant de créer une dynamique positive : j'étudie, je suis récompensé, je fais des progrès, je prends sans m'en rendre compte de bonnes habitudes d'apprentissage et de participation en classe.

Je demande à mes lecteurs de se rappeler que ce livre traite du cours de communication et non du cours de grammaire. Si je critique l'approche traditionnelle, fortement grammaticale, c'est **lorsqu'elle est employée dans le cadre du cours de communication**.

Il est dommage d'avoir, en plus du cours de grammaire classique, un cours de « communication » qui se contente de faire la même chose, en prenant simplement comme contenu linguistique du français supposément « communicatif ». C'est l'approche même qui doit être différente afin qu'une synergie véritable existe entre le cours de grammaire, fondamentalement tourné vers la compréhension, et le cours de communication qui devrait être tourné vers l'expression. Les deux approches sont toutes les deux utiles, elles se complètent[1].

Dans quelle mesure ce livre est-il normatif ?

L'approche que je propose ici est solide et elle marche, je le sais d'expérience. Cependant, plus qu'une méthode au sens strict du terme, un ensemble de règles et de manières de procéder auxquelles on doit se tenir, il s'agit d'un système cohérent de principes. A l'intérieur de ce système, chacun peut procéder comme il lui plaît. J'ai choisi de décrire de manière précise un certain nombre de pratiques pédagogiques, dans la troisième partie de ce livre. Cela me paraît plus judicieux que de se contenter de décrire des principes généraux et de laisser les enseignants se débrouiller pour les appliquer. Si vous utilisez ces pratiques telles quelles, vous devriez vous rendre compte de la cohérence des deux grands choix pédagogiques proposés. Mais, une fois que vous serez à l'aise avec, n'hésitez pas à tout changer, si vous en ressentez le besoin. Faites votre propre chemin, expérimentez vous-même. C'est à chacun de trouver petit à petit ses propres marques, sa propre manière de fonctionner, son propre style. Il est

1 Je remercie M. Shigeki Hori pour la discussion éclairante que nous avons eu sur ce sujet lors des Rencontres Pédagogiques du Kansai 2017, alors que je mettais la dernière touche à ce livre. Les étudiants japonais sont demandeurs de grammaire traditionnelle, ils aiment voir la structure générale de la langue. Nous avons convenu que pour avoir des bases solides, il était bon de travailler la langue française dans deux perspectives complémentaires : d'une façon systématique dans le cours de grammaire, orienté vers la compréhension, et d'une façon décomposée (mais pas trop) dans le cours de communication, orienté vers l'expression.

important de bien se connaître quand on est enseignant, de savoir ce que l'on aime bien faire et ce que l'on n'aime pas faire.

L'influence de la culture japonaise

Je tente dans cet ouvrage d'apporter des réponses aux défis majeurs qui, lorsqu'ils ne sont pas relevés, entachent l'enseignement du français au Japon.

D'une part faire en sorte que la classe se déroule de manière dynamique, susceptible de générer de la motivation. L'enseignement doit être *vif*, il doit interpeller.

D'autre part, il doit aussi déboucher sur de vrais progrès, une vraie assimilation, et permettre des résultats visibles.

Pour cela, il faut comprendre la culture japonaise. Les codes culturels propres au Japon ont des implications évidentes sur les comportements. Ils influencent autant **le déroulement du cours** que **la façon de s'exprimer** des étudiants japonais.

Comment ce livre est-il organisé ?

Dans la première partie de ce livre, j'aborde l'aspect culturel qui donne tout son sens à cette démarche : Comment les langues sont-elles enseignées au Japon et qu'est-ce qui se passe dans la tête de nos étudiants ? Comment la culture japonaise influence-t-elle le cours de français ? J'évoque également l'aventure de la Méthode Immédiate, le cadeau qui m'a été fait au début de ma carrière, une réponse originale aux challenges culturels.

Dans la deuxième partie, j'essaie de présenter une logique générale, de définir des objectifs pour un cours de première année et de les justifier.

Dans la troisième partie, je donne des indications précises : Quelles activités mener en cours ? Comment tester ? Quels sont les

outils qui permettent d'arriver à gérer tout cela ?

Enfin, je conclus ce livre en évoquant la question de la place du français au Japon : comment s'organiser pour survivre ?

On peut donc aborder ce livre de deux manières. Si vous voulez plonger rapidement dans la pratique de classe, vous pouvez sauter directement à la deuxième partie. Si vous désirez commencer par la logique culturelle et comprendre le cheminement que j'ai vécu, commencez par le début !

Comment enseigner efficacement la communication orale à des étudiants japonais ? Cela implique de prendre en compte la réalité culturelle japonaise, très différente de la réalité culturelle française, tant au niveau des comportements en classe que des codes d'expression orale.

Ce guide pratique présente une approche originale de l'enseignement de la communication, née au Japon pour répondre au challenge de classes d'universités de grande taille, peu motivées au départ.

Il s'adresse aussi bien aux enseignants débutants qu'aux enseignants expérimentés qui y trouveront un cadre pour donner sens à leur expérience et des techniques immédiatement applicables.

Bruno Vannieuwenhuyse enseigne le FLE au Japon depuis 1994 et est actuellement Professeur à l'Université de Kobe, où il a reçu cinq fois le *Best Teacher award*. Ses intérêts de recherche sont la communication interculturelle, la pédagogie du français et le développement de matériaux pédagogiques. Il est co-auteur de 12 manuels de français et d'anglais.

alma Publishing アルマ出版

ISBN 978-4-905343-15-8 C3085 定価(本体1500円＋税)